

Saison 22.23

Terres de Finlande



Orchestre
national d'Île-de-France

Terres de Finlande

direction **Case Scaglione**
violon **Roberto González-Monjas**
violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

Magnus Lindberg
Feria

Esa-Pekka Salonen
Concerto pour violon

Entracte

Jean Sibelius
Symphonie n° 1 en mi mineur op. 39

Ce concert sera donné à :

Paris (75) - Grande Salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris
Mardi 14 mars

Concert enregistré par France Musique et diffusé mercredi 12 avril dans Le Concert de 20h.



En partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Stéphane Pallez, présidente / Émilie Delorme, directrice), l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain. Des étudiantes et étudiants sélectionnés sur audition sont accompagnés par des membres de l'Orchestre, participent aux répétitions et jouent aux côtés de l'Orchestre à l'occasion de plusieurs concerts de la saison. Ce soir, vous pourrez entendre Nicolas Louedec (alto) et Robin de Talhoüet (violoncelle).

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Magnus Lindberg (né en 1958)

Feria

 1995-1997

 le 11 août 1997, à Londres (Royal Albert Hall, BBC Proms), par l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise sous la direction de Jukka-Pekka Saraste

 60 cordes, 2 flûtes et piccolo, 2 hautbois et cor anglais, 3 clarinettes et clarinette basse, 2 bassons et contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones et trombone basse, tuba, timbales, percussions, harpe, piano et célesta

 17 minutes

Le pianiste et compositeur finlandais Magnus Lindberg est de la même génération que ses compatriotes, la compositrice Kaija Saariaho et le compositeur et chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen. Au cours de sa carrière internationale, il a entretenu des liens étroits avec la France dans les années 1981-1993 en étudiant au Conservatoire de Paris (auprès de Gérard Grisey) et à l'Ircam où il réalise durant cette période de nombreux projets. Il réactive ses liens avec la France en 2016-2017 à l'occasion d'une résidence à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Lindberg trouve dans le grand orchestre sa formation de prédilection ; il est reconnu dans le monde entier comme un compositeur majeur en ce domaine. Son catalogue compte aujourd'hui vingt-cinq œuvres pour orchestre, une dizaine de concertos et plus d'une vingtaine de partitions pour grand ensemble. Energique et coloré, son style s'épanouit pleinement dans l'orchestre symphonique. Dans la partition lumineuse de *Feria*, on trouve une référence plus sombre à la structure harmonique du madrigal "Lasciatemi morire" ("Laissez-moi mourir") extrait du *Lamento d'Arianna* (1617) de Claudio Monteverdi. Comme dans un effet de clair-obscur pictural, cette évocation de la tristesse et de la plainte offre un contraste saisissant avec l'expression festive et joyeuse qui prédomine.

« L'orchestration de Lindberg est une pure merveille ! Chargée, très colorée, mais toujours claire, elle magnifie son traitement du temps musical où les harmonies figées recèlent toutes sortes de micro-activités. »

Critique parue dans le *Daily Telegraph*, 1997.

- INTENTION DU COMPOSITEUR -

« La *feria* est le terme espagnol qui désigne une grande fête populaire en plein air ; c'est l'exubérance de ce type de rassemblement à l'ambiance festive que j'ai voulu évoquer dans cette œuvre. Dans la section d'ouverture, rapide, les idées rythmiques explosives annoncent un spectacle public très animé ; le pupitre des trompettes donne à entendre une fanfare dont le motif est récurrent à plusieurs endroits de l'œuvre.

La section centrale, au rythme plus lent, atteint un moment expressif important où l'on peut reconnaître la progression harmonique des accords du "Lasciatemi morire" ("Laissez-moi mourir") extrait du *Lamento d'Arianna* de Claudio Monteverdi. Cette allusion est née très naturellement du matériau de l'œuvre, au cours du processus de composition, un peu comme si en regardant une peinture essentiellement abstraite, un visage humain reconnaissable était soudainement apparu. »

Magnus Lindberg, Notice accompagnant l'édition de l'œuvre, Boosey & Hawkes, 1997.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« Magnus Lindberg insiste bien sur le fait que les citations qui peuvent se trouver dans ses œuvres n'ont aucun caractère post-moderne. Elles sont simplement dictées par l'écriture : "Les allusions viennent le plus souvent du fait que le matériau avec lequel je travaille révèle des aspects qui y sont cachés – dans les structures harmoniques, notamment" (entretien animé par Peter Szendy, 1993). On peut noter d'autres types d'"allusions" chez Lindberg : son exploitation du Choral "Es ist genug" de Bach dans *Chorale* (2002), ainsi que des allusions non dissimulées à Ravel à la fin de *Cantigas* (1999) tant dans

la modulation spectaculaire qui renvoie au *Bolero* que dans l'orchestration qui doit plutôt au souvenir de *Daphnis et Choé*. »

Julian Anderson et Maxime Joos, *Parcours de l'œuvre de Magnus Lindberg*, Ircam-Centre Pompidou, 2007.

EN 1997...

* Le biologiste et médecin François Jacob (Prix Nobel de physiologie en 1965) publie *La Souris, la Mouche et l'Homme*, tandis que le chercheur en neurobiologie Alain Prochiantz publie *Les Anatomies de la pensée - À quoi pensent les calamars ?*

* Premières auditions publiques de la *Symphonie n° 7* de Krzysztof Penderecki (Jérusalem, 9 janvier) ; de la *Symphonie n° 9* de Hans Werner Henze (Berlin, 15 février) ; et de la *Symphonie n° 4* de Georges Enesco (Bucarest, 2 octobre).

* La Palme des Palmes, prix du cinquantième anniversaire du Festival de Cannes, est attribuée au réalisateur suédois Ingmar Bergman.

Esa-Pekka Salonen (né en 1958)

Concerto pour violon

1. Mirage

3. Pulse II

2. Pulse I

4. Adieu

 2008-2009

 9 avril 2009, à Los Angeles, par Leila Josefowicz et l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, sous la direction du compositeur

 50 cordes, 3 flûtes dont piccolo et flûte en sol, 2 hautbois et cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse et clarinette contrebasse, 2 bassons et contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, timbales, percussions, harpe et célesta

 30 minutes

La carrière internationale du chef d'orchestre finlandais Esa-Pekka Salonen est si prestigieuse qu'elle fait parfois oublier qu'il est également un compositeur brillant et prolifique. Après leurs études à l'Académie d'Helsinki, tandis que ses compatriotes Magnus Lindberg et Kaija Saariaho se perfectionnent en Allemagne et en France, Salonen opte pour l'Italie où il travaille auprès de Franco Donatoni et Niccolò Castiglioni. Le *Concerto pour violon* est son quatrième concerto, après celui pour saxophone (1980), pour hautbois (1992) et pour piano (2007) ; suivra un *Concerto pour violoncelle* (2017). Il est composé à la fin des dix-sept années passées par Salonen à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles. La partition est construite en quatre tableaux qui font référence aux miroitements du son et aux pulsations répétitives (Mirage – Pulse I – Pulse II – Adieu).

À la fois poétique et virtuose, l'orchestration de Salonen fascine par son scintillement, comme les rayons de soleil sur la neige. Cette œuvre a été récompensée aux États-Unis par un "Grawemeyer Prize" en 2012.

« *Le dernier tableau Adieu n'est pas un adieu spécifique à quelque chose en particulier. Il s'agit plutôt ici d'un processus très fondamental de la nature : à la fin de quelque chose naît autre chose ; la naissance de quelque chose de nouveau à partir de l'ancien. Pour rendre cette trajectoire, j'ai essayé d'éclairer l'harmonie de l'intérieur : pas avec de grands gestes, mais avec de la lumière. »*

Esa-Pekka Salonen, 2009.

- PROPOS DU COMPOSITEUR -

« Dans les quatre mouvements du *Concerto pour violon*, j'ai décidé de couvrir un éventail d'expressions aussi large que possible : du virtuose et flashy à l'agressif et brutal, du méditatif et statique au nostalgique et automnal. Leila Josefowicz s'est avérée être une partenaire fantastique dans ce processus. Elle ne connaît pas de limites, elle ne connaît pas la peur, et elle m'encourageait constamment à aller dans des endroits où je n'étais pas sûr d'oser aller. Résultat de ce processus, ce concerto est autant un portrait d'elle qu'un récit plus personnel, une sorte de résumé de mes expériences en tant que musicien et être humain à l'âge si spécial de cinquante ans. [...] Lorsque j'ai écrit le tout dernier accord de la pièce, je me suis senti confus : pourquoi le dernier accord – et seulement lui – sonne-t-il de manière complètement différente de toutes les autres harmonies de l'œuvre ? Comme s'il appartenait à une autre composition. Maintenant, je crois que j'ai la réponse. Cet accord est le début de quelque chose de nouveau. »

Esa-Pekka Salonen, Notice accompagnant l'édition de l'œuvre, Chester Music Ltd, 2009.

- EN MIROIR DE L'ŒUVRE -

« Selon l'Association of Finnish Symphony Orchestras, la Finlande, pays de 5,5 millions d'habitants, abrite à l'heure actuelle 30 orchestres, dont 14 orchestres symphoniques : il s'agit là très vraisemblablement du record mondial

du nombre d'orchestres par habitant. Le pays natal du compositeur Jean Sibelius est un contributeur reconnu sur la scène musicale mondiale en matière de direction d'orchestres. Le bilan de la Finlande en tant que vivier de nombreux chefs d'orchestre de renommée internationale tient à une implication de longue haleine en faveur de la formation des chefs d'orchestre et à une politique de financement de l'éducation et de la culture musicales en Finlande. L'une des principales raisons pour lesquelles tant de chefs d'orchestre et de musiciens de premier plan sont issus de Finlande est à rechercher dans le haut niveau de qualité et la diversité l'éducation musicale dans ce pays. Nombreux sont les musiciens finlandais à avoir étudié plusieurs instruments, la composition, le chant, différents genres musicaux... une formation assurant l'expérience élargie et les capacités nécessaires pour travailler comme chef d'orchestre. »

Carina Chela, « La Finlande, vivier de chefs d'orchestre de talent pour les scènes du monde », article paru sur le site internet *Voici la Finlande*, janvier 2020.

● EN 2009...

- * Année mondiale de l'astronomie (UNESCO) pour célébrer les 400 ans de la première utilisation d'une lunette astronomique par Galilée.
- * Le squelette quasi complet d'un mammouth (aux défenses de trois mètres de long) est découvert lors de travaux en plein milieu de l'agglomération de Los Angeles.
- * Le rallye automobile de Sardaigne est remporté par le Finlandais Jari-Matti Latvala (Ford Focus) devant le Finlandais Mikko Hirvonen (Ford Focus) et le Français Sébastien Loeb (Citroën CA).

Jean Sibelius (1865-1957)

Symphonie n° 1 en mi mineur op. 39

1. Andante, ma non troppo – Allegro energico
2. Andante, ma non troppo lento
3. Scherzo : Allegro
4. Finale (quasi una fantasia) : Andante – Allegro molto



1898-1900



le 1^{er} juillet 1900, à Helsinki, par l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, sous la direction de Robert Kajanus



60 cordes, 2 flûtes dont 2 picolos, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, harpe



40 minutes

Après avoir composé plusieurs œuvres de musique de chambre, Sibelius commence à manifester un intérêt pour l'orchestre vers l'âge de vingt-cinq ans, suite au choc émotionnel reçu à l'écoute de la musique symphonique de Bruckner pendant un séjour à Vienne (1890-1891). Il débute par la musique à programme et brosse de grandes fresques telles que *Kullervo* (1892), une œuvre en cinq mouvements basée sur le récit de l'épopée nationale finlandaise, le *Kalevala* ; ou encore *Finlandia* (1900), une œuvre devenue populaire et brandie en étendard comme musique nationale. Sa *Symphonie en mi mineur* est sa première partition orchestrale sans titre et sans programme. Le compositeur suit la coupe des quatre mouvements habituels ; il crée une unité grâce au retour d'un mouvement à l'autre du thème initial de la clarinette ; et il s'éloigne de la veine wagnérienne qui l'avait tant occupé au début des années 1890, se rapprochant davantage du style de Tchaïkovski dont l'interprétation des symphonies est prédominante en Finlande à cette époque-là.

« *Sibelius prend la plus infime goutte sonore et en tire un véritable océan.* »

Frans Oskar Merikanto, 1896.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« Le style de Sibelius puise dans des sources tout à fait modernes et cosmopolites. Ses structures mélodiques évoquent de près le style de Liszt, et l'on y décèle aussi l'influence de Wagner et de Tchaïkovski, sans que pour autant Sibelius laisse ces maîtres empiéter en quoi que ce soit sur son originalité mélodique. [...] Parfois, ce qui émane de l'orchestre n'est plus de la musique, mais simplement une atmosphère, un paysage sonore immobile, au repos, où les hauteurs changent en fonction de l'instrumentation, mais dont le contenu ne change pas. Conclusion ? Le compositeur se propose *per fas et nefas* d'exercer sur ses auditeurs, par ses atmosphères et ses modulations, un pouvoir hypnotique auquel ils ne peuvent que se soumettre, sauf à exercer leur libre arbitre en quittant la salle de concert. [...] Sibelius possède un talent d'une richesse infinie, une maîtrise souveraine des ressources de l'orchestre, des dons incomparables pour créer une atmosphère, pour le grandiose et la grandeur passagère, pour la passion dans le chant, et une profonde originalité dans l'expression musicale, mais en même temps un manque de retenue, un manque de compassion envers les auditeurs laissés dans l'ignorance du fait que, pour parvenir à l'extase, ils devront s'exposer à de fortes tensions nerveuses ! »

Karl Theodor Flodin, article paru dans *Nya Pressen*, 1896.

- EN MIROIR DE L'ŒUVRE -

« La langue finnoise est une des plus sonores et des plus propres à la musique qu'il y ait au monde ; elle offre beaucoup de ressemblance avec le hongrois. C'est une chose bien remarquable que cette disposition innée que les Finlandais montrent pour la poésie et pour la musique. Souvent, dans l'intérieur de la Finlande, un village misérable, caché au fond

des bois et des marais, voit naître dans son sein un poète populaire dont les chants rustiques, mais pleins de verve, de sentiment et d'esprit, font autant de plaisir à ses auditeurs que nos poètes académiques nous causent d'ennui. Ces chantres s'accompagnent d'une espèce de harpe nommée *kantele*. »

Conrad Malte-Brun, *Précis de géographie universelle : la Finlande*, 1829.

« Le goût et le sentiment du chant et de la musique est inné chez les Finlandais. Helsingfors possède un Institut de musique assez fréquenté ; presque toutes les villes et beaucoup de communes rurales ont leur orchestre. Des concours ont lieu annuellement entre les nombreuses sociétés de chant et de musique instrumentale ; dans ces sociétés toutes les classes et toutes les conditions sont représentées. En Finlande, on cultive avec prédilection le chant en chœur, à quatre parties, et on l'a porté à un haut degré de perfection un peu partout dans le pays. »

Oddo Morannal Reuter, *La Finlande et les Finlandais*, 1889.

● EN 1900...

* Premières auditions publiques de *Tosca*, opéra de Giacomo Puccini (Rome, 14 janvier) ; des *Saisons*, ballet de Glazounov (Saint-Petersbourg, 10 février) et des *Nocturnes* (Nuages et Fêtes) de Claude Debussy (Paris, 9 décembre).

* Inauguration à Paris du Petit Palais (7 000 m²) et du Grand Palais (77 000 m²) à l'occasion de l'Exposition Universelle.

* Henri Bergson publie *Le Rire* à Paris ; Sigmund Freud publie *L'interprétation des rêves* à Vienne et Benedetto Croce publie *L'Esthétique comme science de l'expression* à Rome.



**Ce monde
a besoin
de musique.**





Case Scaglione direction

Case Scaglione, a été nommé Directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'Orchestre, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.

Il est également chef principal du Württembergisches Kammerorchester Heilbronn en Allemagne.

Case Scaglione a auparavant été chef associé à l'Orchestre philharmonique de New York et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra à Los Angeles. Il est diplômé du Cleveland Institute

of Music, du Peabody Institute et de l'Académie de direction d'Aspen où il a reçu le Prix James Conlon.

En Europe, Case Scaglione est l'invité du NDR Elbphilharmonie Orchester à Hambourg, des orchestres philharmoniques de Bruxelles, Liverpool, Czczecin, du Luxembourg, des orchestres symphoniques de Lucerne, Bournemouth, RTVE de Madrid, Castilla y León, RTE Dublin, de l'Ulster et du Scottish Chamber Orchestra.

Aux États-Unis, il dirige l'Orchestre philharmonique de New York, et les orchestres symphoniques de Houston, Dallas, Detroit, Phoenix,

San Diego et Baltimore.

En Asie, il est l'invité régulier de l'Orchestre philharmonique de Hong-Kong, et s'est produit à la tête des orchestres symphoniques de Shanghai, Canton et de l'Orchestre philharmonique de Chine.

Passionné d'opéra, Case Scaglione a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris avec *Elektra* de Richard Strauss dans une mise en scène de Robert Carsen et a dirigé *Le Vaisseau fantôme* de Wagner à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Case Scaglione a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (WKO) au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et à la Herkulessaal de Munich. Avec cet orchestre, il a enregistré les symphonies de Carl Ditters von Dittersdorf d'après les *Métamorphoses* d'Ovide et *Father Copland* avec le clarinettiste Sebastian Manz.

Case Scaglione et l'Orchestre national d'Île-de-France ont enregistré la *Symphonie n°3 « Eroica »* de Beethoven et un disque Wagner (NoMadMusic) avec la mezzo-soprano Michelle DeYoung et le ténor Simon O'Neill.



Roberto González-Monjas violon

Chef d'orchestre et violoniste très prisé, Roberto González-Monjas s'est rapidement imposé sur la scène internationale. Leader musical naturel doté d'une vision et d'une lucidité fortes, il possède un mélange unique de charisme personnel, de profusion d'énergie, d'enthousiasme et d'intelligence implacable.

Roberto González-Monjas est chef d'orchestre et conseiller artistique du Dalasinfoniettan et chef d'orchestre du Musikkollegium Winterthur (à compter de la saison 2021/2022).

Sa récente nomination à Winterthur témoigne de sa longue et fructueuse collaboration avec l'orchestre en tant que musicien éclectique, non seulement comme chef d'orchestre, mais aussi comme directeur musical,

musicien de chambre et soliste. Roberto González-Monjas et le Musikkollegium Winterthur ont récemment entrepris une tournée en Asie avec le clarinettiste Andreas Ottensamer. Fervent partisan de la musique des compositeurs en activité, son association étroite avec le compositeur Richard Dubugnon a abouti à un nouveau *Concerto pour violon*, que Roberto González-Monjas a joué pour la première fois en mai 2018 avec le Musikkollegium Winterthur.

Parmi ses récents débuts en tant que chef d'orchestre, on peut citer celles avec le Mozarteumorchester et la Camerata de Salzburg, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, l'Orquesta

Sinfónica de Galicia et celui de Castilla y Leon ainsi que les philharmonies du Luxembourg, de Hong Kong et de Malaisie... Violoniste régulièrement invité des festivals, tels ceux de Verbier et Lockenhaus, Roberto González-Monjas collabore fréquemment avec des chanteurs et des instrumentistes, dont Ian Bostridge, Yuja Wang, Janine Jansen, Alexander Lonquich, Lisa Batiashvili, Fazil Say, Reinhard Goebel, Thomas Quasthoff, Andrés Schiff et Kit Armstrong. Au cours de la saison 2020/2021, il a collaboré avec les Berliner Barock Solisten, avec lesquels il se produit, sous la baguette de Reinhard Goebel, lors des festivals de Lucerne et Grafenegg.

Sa passion pour l'éducation et la formation des nouvelles générations de musiciens talentueux et son engagement en ce sens l'ont conduit à co-fonder Iberacademy (Ibero-American Orchestral Academy) avec le chef d'orchestre Alejandro Posada. Cette institution vise à créer un modèle efficace et durable d'éducation musicale en Amérique latine, en privilégiant les populations les plus vulnérables et en soutenant de jeunes musiciens très talentueux. Basé à Medellín (Colombie), Iberacademy œuvre également en Bolivie, au Pérou, au Chili et à Cuba, offrant à ses étudiants des opportunités susceptibles de changer leur vie.

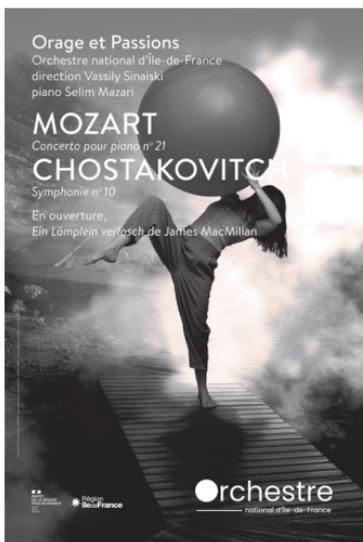
Dernièrement, Roberto González-Monjas a entamé une tournée européenne avec l'Orchestre de l'Iberacademy et le ténor vedette Rolando Villazón, donnant des concerts au Festival de Pâques de Lucerne et à la Mozarteum Stiftung de Salzbourg. Roberto González-Monjas est également professeur de violon à la Guildhall School of Music & Drama. Il guide et dirige régulièrement la Guildhall School Chamber et les Orchestres symphoniques du Barbican Hall à Londres.

Avec un répertoire d'une richesse et d'un éclectisme impressionnants, la diversité des styles et des intérêts de Roberto González-Monjas transparait également dans son récent enregistrement des *Sérénades* de Wolfgang Amadeus Mozart et Othmar Schoeck, paru chez Claves Records.

Collaborateur fréquent des Berliner Barock Solisten, Roberto González-Monjas a contribué comme soliste à la sortie des *Concertos brandebourgeois* de Bach dirigés par Reinhard Goebel.

Roberto González-Monjas a été violon solo de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia pendant six ans. Il joue un violon Giuseppe Guarneri « filius Andreae » de 1710, gracieusement prêté par cinq familles de Winterthur et la Rychenberg Stiftung.

Les prochains rendez-vous



Orage et Passions

MOZART / CHOSTAKOVITCH

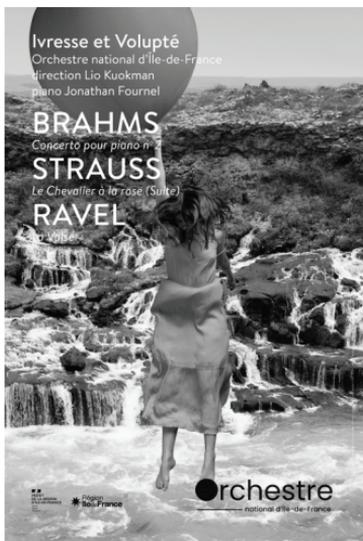
direction **Vassily Sinaïski**

piano **Sélim Mazari**

Mardi 28 mars à 20h

Grande Salle Pierre Boulez -
Philharmonie de Paris

et aussi à Massy, Courbevoix
et Maisons-Alfort



Ivresse et Volupté

BRAHMS / STRAUSS / RAVEL

direction **Lio Kuokman**

piano **Jonathan Fournel**

Mercredi 19 avril à 20h

Grande Salle Pierre Boulez -
Philharmonie de Paris

et aussi à Chaville, Massy
et Rungis

France 3 Paris Île-de-France tous les jours à vos côtés



Marlène
Blin



Jean-Noël
Mirande



Carla
Carrasqueira



Jean-Baptiste
Pattier



Emmanuel
Tixier



Yvan
Hallouin



Florent
Carrière



Julie
Jacquard



Bertrand
Lambert

TOUTES LES FRÉQUENCES POUR RECEVOIR FRANCE 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE

TNT

Rien de plus simple, c'est la 3 !



Par Satellite :

CanalSat : 368

Fransat 317

TNTSat : 319

Par ADSL

Free : 320

Orange : 319

Bouygues (Bbox) : 488

SFR/Numéricable : 449

Darty : 300

TOUS LES JOURS
SUR

france.tv • 3 paris
île-de-france



Orchestre national d'Île-de-France

Case Scaglione, directeur musical

Orchestre résident à la Philharmonie de Paris

Partout et pour tous en Île-de-France, telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait vivre le répertoire symphonique sur tout le territoire francilien et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie

de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé Directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'orchestre, il est



renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille.

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un studio d'enregistrement high tech situé aux

portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

www.orchestre-ile.com

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Georg Köhler

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

co-soliste

Alexis Cardenas

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschae

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2nd solo

Virginie Dupont,

2nd solo

Grzegorz Szydło,

2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Bertrand Braillard,

2nd solo

Elisa Huteau, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Johann Causse

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Antoine Sobczak,

1^{er} solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaut

Jean-Philippe Vo Dinh

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Nathalie Rozat,

piccolo

Charlotte Bletton

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Lucas Gianni

1^{er} solo

Frédéric Bouteille

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Alexandre Oliveri

L'équipe

Trombones

Simon Philippeau,

1^{er} solo

Laurent Madeuf,

co-soliste

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

Florestan Mosser

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,

1^{er} solo

Pascal Chapelon

Andrei Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

Direction

Alice Nissim

directrice générale

par intérim

Maud Simon

conseillère technique

Alexandra Aimard

attachée de direction

Programmation

Blandine Berthelot

conseillère artistique

Production des concerts

...

responsable des

productions

Julie Perrais

chargée de production

Maria Birioukova

responsable du

personnel artistique

Adèle Bernadac,

apprentie régie-

bibliothécaire

Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la

diffusion

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt

responsable de

l'action éducative et

culturelle et

programmation jeune

public

Violaine Daly-de

Souqual

adjointe à la

responsable

de l'action éducative

et culturelle

Margot Didierjean

Julie Mercier

chargées de l'action

éducative et culturelle

Zoë Crampon

stagiaire

Bibliothèque

Pauline Montmory

bibliothécaire

Régie technique

Jean Tabourel

directeur technique

Dominique Heinry

régisseur des

bâtiments

Carole Claustre,

Ludwig Pryloutsky

Quentin Royer

régisseurs

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen

Phu Khai

régisseurs du parc

instrumental

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin

responsable de la

communication

Olivia Roussel

chargée de la

communication

Audrey Chauvelot

chargée des relations

avec les publics

et des partenariats

Consuelo

Nascimento

assistante

de communication

et des relations avec

les publics

Comptabilité

Isabelle Rouillon

responsable

comptable

Christelle Lepeltier

assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz

[ludmilla.sztabowicz@](mailto:ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr)

wanadoo.fr

Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

Conception

graphique

belleville.eu

UN ORCHESTRE ENGAGÉ

L'Orchestre est engagé avec force et conviction sur les enjeux sociaux et environnementaux.

Sur la base d'initiatives au sein des équipes, l'Orchestre a renforcé ses engagements et structuré une démarche RSE qui concerne sa gouvernance, la mobilité des artistes et des publics, les économies d'énergie et de ressources ainsi que des manières plus responsables de communiquer.

C'est ainsi que l'Orchestre fait face au double défi qui se pose à lui aujourd'hui : réduire son empreinte environnementale tout en renforçant le sens de sa mission. La musique partout et pour tous, c'est aussi faire de notre formation une ressource pour un territoire en transition !



ONDIFFUSE

Les secrets des grandes œuvres du répertoire symphonique divulgués par Max Dozolme dans le podcast de l'Orchestre national d'Île-de-France

*disponible sur notre site
et toutes les plateformes d'écoute*

•3 paris
île-de-france

Télérama'

Orchestre national d'Île-de-France

19, rue des Écoles 94140 Alfortville
Rés. 01 43 68 76 00

audrey.chauvelot@orchestre-ile.com

orchestre-ile.com



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région
île de France